

Inertie au sommet

Jean Nkueté décrète

l'état de sommeil

au Rdpc

Le secrétaire général du comité central est plus que jamais aux abonnés absents, à la veille des rendez-vous électoraux capitaux pour le parti au pouvoir. P.3



Trouble à l'ordre public

Michèle Ndoki aux arrêts

La truculente défenseuse de Maurice Kamto a été interpellée hier matin (à Idenau?), en compagnie d'un Canadien, qu'on dit être son amant. P.3

Concept "Clean Schools"

La mise en œuvre satisfaisante à Yaoundé

Constat a été fait par le Minesec, Nalova Lyonga, au cours de la descente inopinée qu'elle a effectuée, hier dans certains établissements de la cité capitale. P.2

infoT**V**
Votre chaîne de proximité pour le vivre-ensemble

Dans le bouquet Canalsat, chaîne n°397, dès le 1^{er} mars 2019

CONCEPT «CLEAN SCHOOLS»

La mise en œuvre est satisfaisante à Yaoundé

Constat a été fait par le Minesec, Nalova Lyonga, au cours de la descente inopinée qu'elle a effectuée, hier dans certains établissements de la cité capitale.

Henri Bomba

« Je suis très heureuse de constater que certains chefs d'établissements aient un bon sens de ce qui est requis dans les écoles. Cela nous donne la force de continuer avec la vulgarisation de bonnes pratiques. » Cette expression de joie est du ministre des Enseignements secondaires (Minesec), au moment où elle clôturait la visite inopinée qu'elle a entreprise dans certains établissements de la ville de Yaoundé, ce mardi 26 février. À la tête d'une délégation composée de ses proches collaborateurs, le Minesec, Pr. Nalova Lyonga, descend tour à tour au lycée bilingue d'Essos, au lycée de Nkolmesseng et au Queensway international college. Le membre du gouvernement et sa suite entendent faire le suivi de la mise en œuvre du concept «Clean schools», créé par Nalova Lyonga et censé guider les actions des établissements scolaires de l'ensemble du territoire national. La première étape de cette visite conduit la délégation au lycée bilingue d'Essos. Le ministre et sa suite y arrivent à 7h15 min et se dirigent à la salle des professeurs. Celle-ci n'est pas au goût de ces invités surprises. Des correctifs nécessaires sont immédiatement instruits et fort heureusement, la suite de la visite sera plus gaie. La fouille systématique prescrite des élèves est effective, les plaques et autres inscriptions de sensibilisation contre les fléaux sociaux apposés, les espaces verts entretenus, des arbres plantés, la salle



multimédia et la salle informatique en parfait état de fonctionnement avec des ordinateurs neufs en réserve, à la grande satisfaction de l'équipe du ministère. Des remarques en vue d'amélioration seront néanmoins faites au proviseur Stephen Nchachi sur les aires de jeux qui pourraient être mieux entretenues ainsi que sur certains murs et escaliers menacés d'érosion.

Mesures. La même embellie n'est malheureusement pas partagée par le lycée de Nkolmesseng, qui constitue la deuxième étape. Au-delà des problèmes d'exiguïté du site, l'établissement a un terrain accidenté

dont l'éboulement menace les bâtiments. Ici, l'équipe de Nalova Lyonga prendra des notes, afin que des mesures idoines et immédiates soient engagées. Au Queensway international college, c'est également la joie. L'espace, bien qu'exigu, occupé par l'établissement est utilisé rationnellement et le collège dispose de tout ce dont un établissement a besoin pour l'épanouissement des élèves, avec en plus une salle de musique moderne. Rappelons que c'est la deuxième descente inopinée que le ministre des Enseignements secondaires effectue dans les établissements relevant de son ressort de compétence. Au cours

de la onzième de la fête de la jeunesse, elle a effectué sa toute première visite inopinée. Celle-ci l'a conduite à Meyomessala, à Mvomeka'a et à Sangmelima dans le département du Dja et Lobo, région du Sud. Le concept «Écoles propres» (Clean Schools) quant à lui, suppose, selon Nalova Lyonga, «une évolution qui impacte positivement la qualité de l'encadrement des apprenants». Il est ainsi question de rendre les milieux scolaires plus attractifs, propices au travail et débarrassés de tout ce qui est contraire à l'éthique, au culte de l'effort, au mérite et à la probité.

Nécrologie

Monsieur Geraldo Amara
Rédacteur en chef du quotidien
L'épervier a le regret d'annoncer,
le décès de sa mère veuve
**Essomba née Mindzong
Philomène.**

Décès survenu le 20 Février
2019 à Yaoundé.

**Le programme des obsèques
sera communiqué
ultérieurement.**



TROUBLE À L'ORDRE PUBLIC

Michèle Ndoki aux arrêts

La truculente défenseuse de Maurice Kamto a été interpellée hier matin (à Idenau?), en compagnie d'un Canadien, qu'on dit être son amant.

Cédric Mbida

Membre du directoire du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), Michèle Sonia Ndoki a été arrêtée mardi matin par les forces de défense et de sécurité, alors qu'elle s'apprêtait à quitter (clandestinement?) le Cameroun à partir de la localité d'Idenau (Sud-Ouest) frontalière avec le Nigeria. L'avocate, vice-présidente du parti de Maurice Kamto en charge de l'organisation des femmes et qui aurait été ramenée sous bonne garde à Yaoundé, était, apprend-on, accompagnée par un sujet de nationalité canadienne.

Activement recherchée depuis les manifestations publiques, interdites par les autorités préfectorales, du 26 janvier à Bafoussam, Douala, Mbouda et Yaoundé, elle pourra ainsi rejoindre la centaine de dirigeants, militants et sympathisants actuellement derrière les barreaux. En procès devant le tribunal militaire de Yaoundé, ils sont accusés d'«hostilité contre la patrie», «rébellion de groupe», «insurrection», «incitation à la révolte» et «perturbation de la circulation des personnes et des biens». On se rappelle que, après la «marche blanche» mouvementée du Mrc dans la métropole économique, Me Ndoki avait affirmé avoir été blessée par balles, tirées par un élément des forces de maintien de l'ordre. «Il a tiré cinq fois,



m'a eue trois fois (je voudrais pour essayer d'échapper aux coups, évidemment). Il s'est arrêté et est parti quand quelqu'un est venu s'interposer en s'offrant comme bouclier», avait-elle alors écrit sur sa page Facebook. Plus tard, le 7 février, elle déclarait, sur la chaîne de télévision France24 : «Je me cache... Je crains de me retrouver derrière les barreaux.» Et d'ajouter : «L'inspecteur de police qui était à ma poursuite arrive dans la gargote avec une arme qui me semblait une arme à

pompe, la braque sur moi et me dit : "Comme ça, tu iras encore parler sur Équinoxe Tv/radio !" Il commence à me tirer dessus. Il est à deux ou trois 3m de moi. Je me retourne pour essayer de me réfugier dans un coin. Et, pendant que je suis en train de bouger dans cet abri, je reçois trois balles : une à l'arrière de la cuisse gauche qui a aussi perforé l'intérieur de ma cuisse droite, et deux sur la face externe de ma cuisse droite.» La même avait déjà été interpellée par la police le 27 octobre 2018 Bonabéri-

Douala, en marge d'une «marche pacifique» organisée par le Mrc pour dire «non au hold-up électoral» de la présidentielle, dans le cadre du «programme de résistance national» décidé par la formation. Accusée, avec 44 camarades, d'appel à l'insurrection, apologie du crime et des délits, refus d'obéir à l'autorité administrative, l'amazone du Mrc et les siens avaient, le 4 décembre, bénéficié d'une mesure d'arrêt des poursuites prononcée par le tribunal de première instance (Tpi) de Douala. Membre du collectif des avocats du candidat Maurice Kamto, lors du contentieux de la présidentielle du 7 octobre, Me Ndoki, par ailleurs major au concours de la meilleure plaidoirie en 2018, avait surtout marqué les esprits par sa verve, face au Conseil constitutionnel, à dénoncer ce qu'elle a qualifié de preuves irréfutables de fraudes électorales dans plusieurs régions du Cameroun. Ce à quoi la haute juridiction lui rétorqua qu'elle était une «menteuse», les chiffres par elle brandis étant considérés comme dénués de tout fondement.

Comme mue par une prémonition, Michèle Sonia Ndoki avait philosophé, sur France24 : «Toutes les figures marquantes de la contestation finissent derrière les barreaux. Forcément, je me dis que mon tour va venir.» Nous y sommes?

INERTIE AU SOMMET

Rdpc : Nkueté décrète l'état de sommeil

Le secrétaire général du comité central est plus que jamais aux abonnés absents, à la veille des rendez-vous électoraux capitaux pour le parti au pouvoir.

Mamouda Labaran

Sur le site officiel du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc, au pouvoir), la dernière activité signalée – et datée du 13 février – du secrétaire général du comité central se résumait, jusqu'à hier soir, autour de sa condamnation du saccage, le 26 janvier, des représentations diplomatiques du Cameroun à Paris et Berlin. On y apprend que Jean Nkueté «appelle notamment au respect par les pays amis du Cameroun, des dispositions de la Convention de Vienne», concernant la protection des domaines consulaires.

Après cette vigoureuse mise en garde, M. Nkueté est de nouveau rentré dans sa somnolence. Et le parti avec. Dans un bruyant silence qui ne cesse d'inquiéter dans les rangs.

Le parti de Paul Biya se signale, certes, à travers l'organisation des fêtes dans les fiefs de ceux qui ont été portés, ou maintenus, au gouvernement le 4 janvier. Ces noceurs oublient, au passage, que le vrai merci au chef de l'État n'est pas de festoyer, mais de mobiliser les militants à affronter les prochaines élections, les municipales et législatives. Les organisateurs de ces réjouissances populaires semblent



également ignorer que, lorsqu'ils font la fête chez eux, cela crée forcément des frustrations et des mécontentements dans d'autres localités du pays qui, en dépit de leur vote massif pour le candidat-président, n'ont rien obtenu en retour. Ceci est d'autant plus indécent qu'on n'est pas ministre d'un village, ou d'une tribu, mais de la République. Les fêtes au village deviennent surtout

puériles lorsqu'on sait que le contexte politique ne se prête surtout pas aux agapes, mais davantage à la stratégie. L'année 2019, avec l'organisation des législatives, des municipales et possiblement des régionales est, en effet, jonchée de risques et de périls pour le Rdpc. Face à une concurrence toujours plus féroce sur le terrain, la formation au pouvoir se devrait d'être à l'avant-garde de la mobalisation.

Las ! A l'heure des inscriptions sur les listes électorales, Jean Nkueté semble atteint d'un engourdissement irréversible. Et cette léthargie du Sg/Cc/Rdpc affole jusqu'à des échelons très élevés du parti, où l'on se demande désormais si l'ex-secrétaire général de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac) a décidé de mener les troupes à l'abattoir. À ce jour, l'on ne signale aucune activité de sensibilisation, ou d'incitation des militants à se rendre massivement sur les sites d'enrôlement tenus par Elections Cameroon (Elecam). Paul Biya, en ce début de mandat dit des «Grandes opportunités», a pourtant besoin d'une majorité confortable au Parlement et dans les collectivités territoriales décentralisées afin qu'il puisse mener à bien sa politique de développement du Cameroun. Il ne faudrait visiblement pas compter sur la cheville ouvrière du Rdpc, Jean Nkueté, pour l'y aider. C'est le même homme qui, avant la présidentielle du 7 octobre, s'était déjà distingué par des messes noires, sur fond de tribalisme et d'intelligence avec l'adversaire.

HUILE DE COTON

Production 2018 en baisse d'1 million de litres

En 2017, la Société nationale de développement du coton, le géant de l'agro-industrie dans les trois régions que compte le grand-nord du Cameroun, a produit 19 millions de litres d'huile raffinée. Il s'agit d'huile de coton et de soja, renseigne une source. Bien qu'ayant plafonné sa production de coton en 2018 à 260 000 tonnes, l'entreprise cotonnière parapublique n'a pu atteindre la saison précédente que 18 millions de litres d'huile raffinée, soit un million en moins, comparativement à l'année précédente.

DÉCENTRALISATION

49 milliards alloués aux Ctd par l'État

Pour le compte de cette année, le Premier ministre, Joseph Dion Ngute, informe que la dotation générale de la décentralisation au Cameroun s'élève à 49 milliards francs Cfa. Les fonds de l'allocation couvriront les 360 communes et les 14 communautés urbaines, soit 374 Collectivités territoriales décentralisées (Ctd) camerounaises. Lesdits fonds permettront ainsi d'assurer le fonctionnement des municipalités (notamment le paiement des salaires du personnel) et en grande partie, le déploiement de la Dotation générale d'investissement, laquelle devrait servir au financement des projets retenus dans les communes jugées prioritaires, renseigne une source.

CEMAC

Le Cameroun perd sa commission des marchés financiers

Elle a été absorbée ce mois par la commission de surveillance du marché financier de l'Afrique centrale (Cosumaf), apprend-t-on de source sûre. L'opération s'est déroulée dans le cadre d'une fusion des marchés boursiers de la Cemac. À cet effet, plusieurs cadres de cette institution ont été licenciés y compris son président, Jean Claude Ngbwa. Quelques cadres camerounais retenus ont été incorporés au Cosumaf dont le siège est situé à Libreville au Gabon.

INDUSTRIES COSMÉTIQUES

Le gouvernement veut promouvoir les produits locaux

Au cours d'une rencontre avec les acteurs de la filière, le 25 février à Yaoundé, le ministre du commerce a annoncé l'organisation d'une foire exposition et la réduction des importations.

Destin Mballa



Le Cameroun dépense beaucoup d'argent dans les importations des produits cosmétiques. Les récentes statistiques du ministère du commerce le démontrent. Celles-ci révèlent que les importations de ces produits ont atteint 114 milliards de Fcfa entre 2015 et 2017. Pourtant, le marché camerounais des produits cosmétiques reste important avec de nombreuses opportunités.

Pour permettre aux opérateurs de la filière de tirer profit du marché local, le ministère du commerce entend privilégier les produits made in Cameroon. C'est d'ailleurs l'objet de la rencontre qui eu lieu lundi, entre le ministre Luc Magloire Mbarga Atangana et les promoteurs locaux des industries cosmétiques.

À l'issue de ces échanges, le Mincommerce a annoncé la réduction considérable des importations des produits cosmétiques. Outre cette mesure, il a décidé d'instituer des foires nationales où les produits cosmétiques locaux seront exposés. Mais aucune date n'a été donnée à ce niveau.

Cependant, le ministre du commerce a prévenu, que les produits locaux obéissent aux règles et exigences de santé publique. Par ailleurs, il a recommandé aux acteurs de la filière de s'organiser suffisamment pour trouver des solutions et bénéficier en retour de l'accompagnement du gouvernement.

Cet accompagnement est nécessaire en raison d'énormes défis qui s'imposent tant au niveau de l'environnement que dans la production. La rencontre a été

l'occasion d'évoquer plusieurs problèmes qui minent le secteur. Ici, les difficultés varient en fonction de la taille des entreprises. L'un des problèmes auxquels font face les entreprises de petites tailles est celui du packaging. La faible disponibilité de l'offre locale oblige de nombreuses petites et moyennes entreprises camerounaises à s'approvisionner vers la Chine. À ceci s'ajoute la nouvelle loi fiscale de 2019 qui augmente la taxe sur les emballages.

Ces faits qui ont des conséquences sur le coût de productions. Les grandes entreprises par contre sont confrontées aux défis de labellisation et de certification des produits. Elles font face aussi à l'épineux problème de la contrefaçon dont la lutte n'est pas suffisamment menée par les pouvoirs publics.

Toutefois, certaines questions cruciales n'ont pas été abordées. Parmi celles-ci, l'environnement des affaires, le problème d'approvisionnement en intrants locaux. Et même l'accès au financement. Pourtant, la question du financement aurait été importante à soulever compte tenu de la difficulté qu'ont les entreprises à obtenir des crédits auprès des banques.

Si l'on s'en tient au rapport de septembre 2018, du comité de la politique monétaire de la Beac, les secteurs primaires, de transformation, des services et du commerce n'ont bénéficié que d'un tiers des financements des banques au cours de la même période. Un fait qui n'est pas favorable au climat des affaires.

VALEUR EN DOUANE

Louis Paul Motaze prône la mise en œuvre d'une réforme

Face aux experts, le 25 février dans la région du Littoral, le ministre des Finances (Minfi) a recommandé le renforcement des administrations pour une lutte acharnée et efficace contre la fraude douanière.

Eduard Ngameni

La fraude douanière, il faut le dire d'emblée, met à mal les économies des pays de la sous-région Afrique centrale. Le Cameroun, au fil des années, présente de manière drastique une balance commerciale déficitaire. Cette situation est non seulement le fait de la situation sécuritaire préoccupante au long de ses frontières avec les pays voisins, mais aussi la corruption accrue dans le secteur douanier et surtout le manque de formation des agents. Autant de facteurs qui risquent, si rien n'est fait en urgence, plonger définitivement le pays de Paul Biya et ses alliés, dans une sphère d'endettement notoire. D'où la nécessité d'outiller les experts venus de la sous-région Afrique centrale sur le sujet. Précisément la maîtrise et le contrôle de la valeur en douane. Comme l'a rappelé Bazahica Renied, secrétaire permanente de Afritac, le but de ces assises est de renforcer les capacités des experts venus des pays de la sous-région sur la valeur en douane, ceci afin de mettre en œuvre une procédure de l'administration en douane et combattre efficacement les éventuelles fraudes liées à la valeur en douane et bien d'autres encore. «Le présent séminaire s'inscrit dans le cadre de la poursuite du renforcement des capacités offert aux pays couverts par Afritac. Il répond à la nécessité de renforcer les administrations à lutter plus efficacement contre la fraude en valeur en douane», a-t-elle ajouté.

Cadre réglementaire. Président les travaux qui vont durer une semaine, Louis Paul Motaze a réitéré la mise en place d'une réforme permettant de consigner la mobilisation optimale des recettes qui passe d'abord par l'évaluation des

marchandises. «La sous évaluation des marchandises pose un problème épineux aux administrations douanières. Celles-ci doivent les combattre dans un cadre réglementaire reconnu notamment les règles de l'Office mondiale du Commerce (Omc) relative à la détermination de la valeur en douane des marchandises. Face à cette situation, les administrations douaniers doivent mettre en œuvre une réforme permettant de consigner la mobilisation optimale des recettes tout en préservant les règles indiquées par les meilleures pratiques internationales et régionales en particulier celles de la facilitation et la certification du dédouanement des marchandises. Il est pertinent que désormais, l'expert douanier qui doit évaluer cette valeur suivent les meilleures pratiques notamment l'accord de l'Omc et l'expérience régionale, etc.», a précisé le Minfi.

Par ailleurs, ce séminaire, soutient le Minfi, vient à point nommé car les pays de la sous-région Afrique centrale font face actuellement à des difficultés de mobilisation des ressources et la valeur en douane étant un élément déterminant, il est pertinent actuellement que les experts douaniers soient au fait de l'information concernant la maîtrise de la valeur en douane.

En rappel, la valeur en douane est la valeur qui sera retenue, dans les opérations d'import-export, pour calculer les droits et taxes liés à la transaction (droits de douane, TVA, octroi de mer...). Cette valeur est déterminée sur la base de la valeur transactionnelle, c'est-à-dire le prix effectivement payé ou à payer pour les marchandises lorsqu'elles sont vendues pour l'exportation du territoire douanier de l'Union.



TRIBALISME

Un poison pour l'amitié

Bien qu'enraciné dans la société camerounaise, le tribalisme n'avait jamais atteint des proportions aussi inquiétantes que pendant et après la dernière présidentielle. L'entrée de certains acteurs dans l'arène politique a exacerbé la haine tribale surtout sur les réseaux sociaux. Ce taux élevé de tribalisme a généré des termes tels que «Tontinards, Sardinards» ou «Cabris», pour identifier les militants d'un parti appartenant à un leader issu de telle tribu et de tel bord politique. Même si l'on note l'absence d'affrontements physiques entre les communautés dans la réalité, la tension reste tout de même perceptible. Dans les marchés par exemple, il ne se passe un jour aujourd'hui, sans qu'on entende «Bamiléké a fait ci, Béti à fait ça...» À cause du tribalisme politique,

plusieurs jeunes Camerounais, autrefois de bons amis, se regardent aujourd'hui en chiens de faïence. Certains vouent une haine viscérale à d'autres, juste parce qu'ils ne sont pas du même bord politique. Des faits qui sont consécutifs aux réclamations sur la base tribale du pouvoir présidentiel par certains hommes politiques. Réclamer le pouvoir sur la base tribale, constitue aujourd'hui un danger pour la société camerounaise. À tous les niveaux, les clivages sont importants à cause de cet état de chose. Même dans la presse, certains journalistes ne parviennent plus à adresser la parole à leurs confrères. Ceci est dû à l'intolérance des uns, qui n'admettent pas la moindre critique à l'égard de leurs leaders politiques. Pour eux, remettre en cause

l'offre politique de leur leader constitue un acte tribaliste à l'endroit de toute la communauté d'où est issu ce dernier. Des attitudes qui inquiètent et qui posent même la problématique de la réforme des mentalités au Cameroun. La question a d'ailleurs été soulevée par certains hommes politiques comme Serge Espoir Matomba, qui pense que l'émergence et même le développement du Cameroun passent nécessairement par la rééducation des Camerounais. Pour lui, il faut un changement radical des mentalités. Dans l'édition de ce jour, Infomatin, à la demande des lecteurs, revient sur les menaces du tribalisme sur les relations interhumaines en insistant sur l'importance de ces dernières et la nécessité qu'il y a à les préserver.

Une dérive qui fragilise les relations amicales

Le fléau est source de clivage de la société et destructeur des relations humaines.

Annette Mindjié
(stagiaire)

Plusieurs dérives fragilisent les relations interhumaines notamment les replis identitaires, l'intolérance la stigmatisation. Après l'élection présidentielle du 7 octobre 2018 au Cameroun, les discours tribaux se sont amplifiés se matérialisant par les attitudes de replis identitaires, les actes d'intolérance et de stigmatisation des «autres». Dans un contexte marqué par les tensions sociopolitiques, la méfiance se généralise dans le pays. Les populations qui auparavant vivaient dans l'harmonie et qui sont d'ailleurs condamnées à vivre ensemble, prennent peu à peu des distances les unes des autres. Se penchant sur la question du tribalisme et ses conséquences, Fabrice Nouanga sur le site Munyengue.wordpress.com constate que le phénomène tel qu'il se vit aujourd'hui, finit par limiter les relations aux membres de la famille, du clan ou de la tribu. En instaurant une sorte de méfiance généralisée. Il empêche finalement d'échanger avec les autres, ceux qui ne sont pas de sa tribu. «Au lieu de s'ouvrir et d'apprendre des autres, les Camerounais se sont enfermés dans des logiques réactionnaires de type «Nous contre eux», «nous devons faire tout nous-mêmes», «nous n'avons pas besoin des autres». Des attitudes qui n'ont fait au final que consolider la misère, exacerber la pauvreté et creuser des inégalités, poussant les Camerounais à se réfugier dans un tribalisme



protecteur», fustige-t-il. Beaucoup de Camerounais en fait, s'accoutument de plus en plus à la culture du tribalisme. L'on a l'impression que chacun actuellement pense d'abord à sa région, aux ressortissants de son département, avant de poser un acte salvateur ou

d'agir sur un problème qui nécessite l'implication de tous. Le Docteur Richard Makon, analyste politique camerounais, spécialiste du droit international des investissements et chercheur en sciences sociales, analysant le climat social actuel au Cameroun, sur «Sputnik France»

estime que «Le Cameroun s'effondre progressivement sous les coups de boutoir du repli identitaire, du fascisme ethnique, du tribalisme aveugle, dissolvants de l'unité nationale.»

Les tribus se collent réciproquement les clichés et des stéréotypes. D'aucuns disent que certaines tribus seraient plus tribalistes, d'autres des vantards, des escrocs, des prostituées, des envahisseurs, des « fous pour 5 min », des sorciers, des « mamys watta », des alcooliques, des fainéants, des méchants, des violents, des cupides, des chichards, etc. Il y en a qui s'appellent désormais «Sardinards» et «tontinards ou cochonniers» et portent un regard méprisant les uns sur les autres. C'est finalement chaque Camerounais qui fait la promotion de sa tribu ou de son ethnie. «Le tribalisme entretient des frustrations et fait le lit de la violence. C'est la petite violence au quotidien, la petite violence pernicieuse, née du sentiment d'injustice et de rage impuissante et qui vous font «attendre votre tour pour leur faire voir à ces gens-là», affirme Fabrice Nouanga. Lors de la dernière journée internationale de l'amitié, le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (Onu), a appelé toutes les populations du monde y comprises celles du Cameroun, à cultiver la solidarité en tant que membre d'une même famille humaine et à œuvrer ensemble à la construction d'une amitié vraie et durable.

L'amitié, un catalyseur du vivre ensemble

Les relations amicales sont basées sur les compromis et l'acceptation de l'autre avec ses différences ethniques et religieuses.

Mamie Tinguetin
(stagiaire)

L'amitié au gré des réseaux sociaux

Il suffit d'un clic et le tour est joué. Les rencontres et les demandes d'amitié sur la toile de nos jours se comptent par milliers. Avec la nouvelle ère, celle du numérique et des Technologies de l'information et de la communication (Tic), notamment avec ce que l'on appelle l'ère du digital, le monde est devenu un village planétaire, si nous empruntons à l'expression Mc Luhan. L'homme est visible dorénavant sur la scène publique. Pour preuve, les hommes aujourd'hui sont plus présents sur la toile, si bien qu'une demande d'amitié sur facebook, tweeter, imo, whatsapp, instagram, viber, skype, messenger, google hangouts, etc devient une habitude, voire un réflexe. On se tape des amis en une fraction de seconde, mieux en un clic, grâce au digital qui contribue de nos jours à étendre le concept de l'amitié dans la société. De fait, avec cette nouvelle civilisation numérique, les frontières s'estompent pour laisser libre cours au boulevard de l'amitié. On peut faire recours à la boîte email pour pouvoir évaluer le nombre d'amis par internaute. Les amis se comptent par centaines ou même par milliers. Au moins une personne affirme avoir reçu une invitation d'amitié sur les différents réseaux. Les demandes d'amitié, il y en a à profusion. Le monde devient petit et s'ouvre ainsi sur la journée mondiale de l'amitié pour célébrer les amis du monde. La rencontre devient fascinante et la distinction de race et de tribu efface les barrières de l'inimitié et donne sur le vivre-ensemble. Les histoires d'amour se concrétisent. Finalement, les réseaux sociaux inspirent l'amitié et les internautes peuvent se joindre pour célébrer, avec le reste de la planète, la journée mondiale de l'amitié.

Narcisse Florian Lenacio

L'amitié avec le temps est devenue plus qu'une question de famille. Considérée comme l'un des beaux cadeaux de la vie, cette relation selon les psychologues rend vivant, généreux et permet de s'ouvrir aux autres, à d'autres façons de penser et de réagir. Ainsi, dans le contexte camerounais, cette relation sociale favorise le partage avec des individus venus d'horizons divers qui pensent, jugent, mangent, dansent s'habillent, croient de manière différente. Les amitiés interethniques permettent aux uns et aux autres de se découvrir, se connaître, et se comprendre. L'entente entre les fils et filles d'une même nation renforce les liens et la cohésion sociale. Parker Slom, natif de Mokolo nous témoigne d'ailleurs son attachement à son amie originaire d'une région lointaine à la sienne aussi bien géographiquement que culturellement. «Mon amie qui vient de Buea est devenue comme ma sœur, je dirais même plus qu'une sœur parce qu'il ya ce que je ne peux pas confier à une sœur que je lui confie ou des choses que nous faisons ensemble que je ne peux pas faire avec ma sœur», a-t-il expliqué. L'amitié est une forme de sécurité car les amis prennent soins les uns des autres à travers des attentions. De ce fait, elle renforce les relations de paix et permet de lutter contre la violence de quelque ordre que ce soit. L'ami se soucie de son semblable et se sent impliqué dans les questions qui affectent l'autre. «Avant de se confier à une personne, il faut avoir un minimum de confiance envers elle. Le climat est détendu dans le cercle amical. Alors qu'avec les autres, il faut peser ses propos avant de les prononcer. En un mot, accepter les autres comme ami(e) c'est accepter de se mettre à leur place quel que soit la situation, bonne ou mauvaise», nous a confié l'électricien de 28 ans Ephrahim Zidawa. En amitié, les barrières religieuses, sources de nombreux conflits dans le monde sont bravées. Depuis que Said de confession musulmane a rencontré son amie Marie, chrétienne en 2013, il n'a plus de soucis avec ses problèmes qu'il veut partager, ses secrets qu'il veut garder, et des conseils sur les décisions importantes à prendre. En 5ans d'amitié, ils savent presque tout l'un de l'autre. «C'est la grande sœur que j'ai jamais eu. Elle sait ce que je n'ose dire à ma famille. Elle connaît la première fille dont je suis tombé amoureux,



le style de femme que j'aime, ma façon de voir les choses. Étant plus âgée et plus avancée sur le plan des études, elle m'aidait à faire mes devoirs depuis la classe de seconde», a confié Said El Mrini. Ces deux amis de

différentes religions disent s'accepter, s'assumer malgré leurs différences. Ils sont tous deux membres d'une association et chacun se sent intégré et connu dans le milieu de l'autre au point où les deux familles dont ils sont

issus se connaissent déjà. L'amitié permet d'avoir une vie sociale épanouie, favorise la stabilité d'un pays et parfois lorsqu'elle est sincère, devient une seconde famille.

Le Cameroun et les pays voisins

Dans ses relations avec son environnement, tout État s'efforce de réaliser ses objectifs essentiels de sécurité, de survie, de bien-être.

Corine Ewolo
(stagiaire)

En effet, comme toute relation entre entités souveraines, les rapports entre le Cameroun et ses voisins sont marqués par la coopération et les oppositions d'intérêt, voire des conflits. Ainsi, l'option prise par le Cameroun dès son accession à l'indépendance de vivre en paix avec ses voisins a énormément contribué à faire de ce pays d'Afrique centrale un havre de paix et de stabilité qu'il se réjouit d'être. L'état des relations entre le Cameroun et son environnement immédiat semble être en bon état. S'il fallait trouver une image reflétant ou représentant le bon état global des relations entre le Cameroun et ses voisins, celles des chefs d'État de la sous-région entourant le président Paul Biya lors de la célébration marquant les cinquantièmes de l'indépendance et de la réunification du Cameroun était la meilleure car à cette manifestation regroupait tous les présidents de la région. Cette image témoigne de ce que le Cameroun vit en harmonie avec son environnement immédiat et qu'il entretient des relations d'amitié et de coopération avec chacune de ces composantes. De ce fait, il faut reconnaître que l'environnement du Cameroun est pluriel à l'image



de la pluralité et de la diversité des paysages, des climats, des peuples et de ses cultures. Cependant, au regard de la symbiose qui prévaut entre le Cameroun et ses voisins, il faut noter que dans le fond, l'action internationale du Cameroun ne vise rien d'autre que de lui permettre d'assurer sa paix et sa sécurité, son intégration nationale, son progrès économique, son rayonnement... Les relations entre le Cameroun et ses voisins épousent plusieurs formes. Elles sont à la fois politico-diplomatiques, économiques, sociales et culturelles, sportives, académiques... Elles empruntent les canaux bilatéral et multilatéral. Du reste, l'environnement immédiat du Cameroun est pluriel et

présente au moins deux visages. Ainsi, les problèmes frontaliers récurrents pendant les vingt premières années d'indépendance ont été résolus par des moyens politiques, le président Ahidjo réussissant toujours à arracher des accords à ses pairs nigériens. Les échanges commerciaux sont très importants, même si certains d'entre eux demeurent informels et souterrains, et de ce fait, ne rentrent pas dans les statistiques officielles. En dehors du cadre strictement bilatéral, le Cameroun et le Nigeria entretiennent également des relations fructueuses dans le cadre d'organisations sous-régionales notamment la Commission du Bassin du Lac Tchad et le Nigeria et de la Commission du Golfe de Guinée.

L'amitié joue un rôle central pour la santé mentale

Au-delà de l'influence positive que l'amitié a sur la culture de paix et de la non-violence, l'amitié joue également un rôle crucial pour notre santé mentale.

Annette Mindjié
(stagiaire)

Dans un monde de plus en plus globalisé où les gens des quatre coins du globe interagissent les uns avec les autres, l'amitié joue un rôle central pour la promotion de la compréhension mutuelle, de la tolérance et de la solidarité. «Se faire des amis d'une communauté ou d'un milieu culturel différent aide à jeter des ponts entre les peuples et les pays. Si les enfants et les jeunes, en tant que futurs dirigeants, apprennent à vivre ensemble dans la paix et l'harmonie, cela contribuera à la compréhension internationale et au respect de la diversité». Mais pour le bien-être des individus, des chercheurs américains ont voulu comprendre l'influence de l'amitié en général sur la santé mentale. Sans surprise, ils affirment que les personnes ayant des interactions sociales fortes sont plus épanouies et plus saines d'esprit. Par contre,



avoir beaucoup d'amis entraîne souvent des symptômes d'anxiété et un manque de confiance en soi. «Passer du temps à entretenir les relations qui comptent avec quelques personnes devrait être une priorité [...] Être apprécié par beaucoup de

gens ne remplace pas l'établissement d'amitiés fortes et sincères. Ces expériences restent ancrées en nous dans la vie future», explique Joseph Allen, le co-auteur de l'étude. Comme pour dire qu'en amitié, c'est la qualité qui compte.

Ces derniers soutiennent leur argumentaire en démontrant que les jeunes entre 15 et 25 ans, qui se sont encore liés d'amitié avec leur amis d'enfance seraient globalement en meilleure santé mentale que les autres et que ceux qui auraient conservés des amis de maternelle et de primaire seraient devenus des adultes plus équilibrés. On n'avait pas besoin d'une étude pour comprendre à quel point ils étaient essentiels à nos vies : les amis d'enfance sont bons pour notre santé mentale. Une relation amicale entre deux ou plusieurs personnes s'avère essentielle pour notre bien-être général et notre bonheur. L'établissement de relations significatives aide à réduire l'impact émotionnel des défis auxquels nous sommes confrontés dans la vie et accélère notre rétablissement face à des problèmes de santé mentale. En Belgique par exemple, l'enquête nationale du bonheur 2018, révèle que 46% des Belges souffrent de solitude, les jeunes adultes entre 20 et 34 ans étant les plus touchés. La solitude peut avoir des conséquences désastreuses sur notre santé mentale et physique tels qu'augmenter notre probabilité de souffrir de dépression. Par conséquent, célébrer l'amitié ne nous aide pas seulement à affronter les nombreux défis, crises et forces de division auxquels notre monde est actuellement confronté mais cette journée souligne également l'importance, pour notre santé mentale et notre bien-être, de multiplier des liens de camaraderie et de développer de solides relations de confiance.

Relations inter humaines, gage de rattachement des liens

Le Cameroun, berceau de nos ancêtres connaît depuis quelques années une autre histoire ou l'injustice, les égoïsmes ethniques et culturels dictent la loi et bafouent les fondements même de la raison d'être qui sont: la paix, la fraternité et l'unité parmi les enfants d'une même patrie. De nos jours, l'amour du prochain n'existe presque plus, l'on considère désormais son frère comme un véritable loup et dont on se méfite. Il est à noter que, l'amitié bien qu'elle soit entre les États ou entre humains est nourrie par la franchise et la sérénité, ce qui montre à suffisance que peu importe où l'on est ou ce que l'on fait, chacun a besoin de l'autre. Cet impératif se complète par la sociabilité qui à son tour, reste la condition sine qua non qui permette de comprendre l'autre. Les Camerounais sont appelés à regarder dans la même direction et tracer la voie du vivre ensemble qui semble t-il, reste un objectif commun, et le leitmotiv d'un mélange de saveurs épicées de culture aux différents aromes. Comment y parvenir ? La question semble complexe, néanmoins mérite des réponses immédiates. Ainsi, les Camerounais doivent sortir de la susceptibilité, balayer les égoïsmes pour une cohabitation ethnique fiable sans discriminations aucunes. Beti, Bassa, Bamiléké, Douala, il est temps de mettre les pendules à l'heure, en consolidant les acquis ancestraux. Que les uns et les autres sortent de leurs mentalités du vice au détriment de valeurs morales qui nous leur conduiront au développement national donc l'ordonnance prescrit la coexistence pacifique vers lequel ils cheminent tous.

Dominique Elomo
(stagiaire)

Diversité ou typologie d'amitié

L'un des leviers les plus efficaces pour évoluer positivement dans sa vie, résoudre des problèmes et aller de l'avant, serait d'être bien entouré.

Corine Ewolo
(stagiaire)

Les relations amicales peuvent se présenter sous diverses formes dès l'antiquité ; le philosophe grec Aristote a listé trois typologies d'amitié. Le premier type d'amitié définie par Aristote est l'amitié "Utile" ou par intérêt. Cette relation est basée sur un lien d'utilité : la relation vous apporte quelque chose de profitable(et en à l'inverse, vous êtes tout aussi utile à votre ami). Cela s'explique par le fait que vous vous entendez bien avec votre voisin de palier et vous vous considérez comme des "amis" d'une certaine façon, peut-être parce qu'il vous aide régulièrement à préparer votre box internet et qu'en retour vous allez nourrir son chat quand il est en vacances. Ce type d'amitié peut aussi être qualifié d'amitié(agréable). Cependant le second type d'amitié apparait comme étant celui du "plaisir" selon le philosophe grec : ici, vous aimez avant tout être ensemble et organiser des activités pour profiter de ces moments à deux. Balades à vélo ou tout simplement verre en terrasse. Avec ce type d'amitié l'on n'a pas besoin d'être fusionnelle : vous pouvez les développer également avec l'épicier de votre quartier ou une personne de votre cours de



body jump. L'importance c'est juste de profiter ensemble. Le troisième type d'amitié est l'amitié du bien, celles-ci sont basées sur le respect mutuel et l'admiration. Ce sont des amitiés qui prennent le plus de temps à construire, et elles sont généralement les plus puissantes émotionnellement et plus durables. Il est nécessaire pour que cette amitié soit créée, que les deux personnes reconnaissent avoir des valeurs et des objectifs commun, et qu'ils ont des visions similaires sur la façon dont le monde(ou du moins leur vie) devait être. Bien évidemment ces amitiés ne sont pas" définitives "et les

relations peuvent évoluer en s'intensifiant ou au contraire en perdant la connexion qui formait l'amitié à la base et ainsi ne rester qu'une amitié «utile». Cependant, il existe aussi plusieurs catégories d'amitié distinctes qui sont de part et d'autres les vieux amis : ce sont souvent des amis d'enfance avec qui nous avons eu un lien puissant auparavant, mais avec qui l'on ne passe plus beaucoup de temps. Les amis de croissance qui sont les amis actuels avec les lesquels on souhaite approfondir les relations, de grands amis avec lesquels on souhaite aussi partager un maximum de temps et d'aventure.

COMMONWEALTH 2019

Le Cameroun célèbre la journée de façon particulière

Le monument de la réunification de Yaoundé a servi de cadre ce lundi, au lancement des manifestations commémoratives de la journée mondiale du Commonwealth. En effet, c'est une célébration annuelle consacrée à la promotion de la langue anglaise. Elle se tient chaque second lundi de mars à travers le monde et n'est pas considérée comme un jour férié. Le Cameroun, voulant marquer son implication dans le concert des nations, la cérémonie de lancement qui a eu lieu hier, s'est voulue riche en enseignements. Elle se tient d'ailleurs trois jours après la célébration de la journée internationale de la langue maternelle. Sous la houlette de Felix Mbayu, ministre délégué auprès du ministre des Relations extérieures, en charge de la coopération avec le Commonwealth, la jeunesse sollicitée a répondu massivement à l'appel des autorités camerounaises. Elle a été édifée sur les valeurs à préserver, la paix, l'unité nationale, le vivre-ensemble dans la tolérance et l'acceptation de l'autre malgré ses différences. Au cours de cette cérémonie de lancement des activités de la journée internationale du Commonwealth, constat a été fait par les jeunes de ce que tous les Camerounais, anglophones ou francophones, sont liés par la même histoire car ils ont un passé et un avenir commun à préserver. C'est donc à juste titre qu'ils ont pu se rendre compte qu'au-delà des 250 ethnies que compte le pays, l'anglais, tout comme le français font partie des moyens de communication les plus sûrs et fiables dans le monde entier en général, et au Cameroun en particulier. À cet effet, en attendant la deuxième semaine de mars, jour consacré à la célébration, le contrat a une fois de plus été renouvelé entre la jeunesse, fer de lance de la nation, et les autorités, à préserver les acquis en barrant toute voie aux démons de la division, de la guerre et du chaos pour se soumettre à la patrie.

J.M

FESPACO 2019

Dikonguè Pipa doublement honoré à Ouagadougou

Outre la restauration de son film «Muna Muto», une statuette a été inaugurée le 24 février au Burkina Faso, en présence de Fritz Ntonè Ntonè, délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Douala.

Joseph Makon

Le Camerounais, Dikonguè Pipa, vient de démontrer aux yeux du monde que la culture camerounaise pèse encore lourd et que l'on peut à sa juste valeur, honorer un artiste de son vivant, qui s'échine à réaliser des œuvres cinématographiques depuis des décennies. En effet, dans le cadre des activités de la 26ème édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco), qui est considéré comme l'un des plus grands festivals de cinéma d'Afrique où, au-delà des ateliers de formation et des projections cinématographiques, l'on valorise les cinéastes et réalisateurs du continent, le Burkina Faso vient d'offrir une statuette au Camerounais Jean-Pierre Dikonguè Pipa. Elle (la statuette) a été érigée et inaugurée ce dimanche à Ouagadougou sur l'allée des cinéastes sur l'avenue Monseigneur Thevenoud. C'est une grande première dans l'histoire du 7ème art en Afrique qu'un Camerounais, reçoive une pareille considération hors de son pays, elle vient donc enrichir le nombre de ces monuments érigés en hommage aux cinéastes africains lauréats du grand prix du Fespaco (dont le Sénégalais



Sembène Ousmane, les Burkinabè Idrissa Ouédraogo et Gaston Kaboré). La statuette en question, est une espèce de monument en bronze représentant le cinéaste, tenant un trophée ou un flambeau. La symbolique de ce flambeau que Dikonguè Pipa tient en main, est révélatrice de tous les exploits qu'il a fait dans le domaine de l'Art en général, et de la culture Africaine en particulier. Bien plus, l'immortalisation de notre compatriote en plein centre-ville de Ouagadougou, qui l'érige en

précurseur et porte étendard du cinéma de l'Afrique noir, est une invite pour les générations futures à continuer sur le chemin que ce génie du 7ème art a balisé pour eux. Dans la même veine, un jour avant, son célèbre film «Muna Muto», paru en 1976, qui lui vaut une reconnaissance internationale, a été restauré en ce début d'année par Cneteca Dibologna via le programme African Refoundation a été présenté aux cinéphiles. Un projet de la préservation et de restauration de la mémoire

cinématographique africaine des cinéastes.

Présence et contexte. Pour marquer l'attention particulière que le gouvernement Camerounais a pour sa culture, il s'est fait représenter par Fritz Ntonè Ntonè, Délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Douala, qui était membre d'une importante délégation que devait en principe conduire le ministre des Arts et de la Culture. Outre, ses qualités de représentant personnel de son champion Paul Biya et frère Sawa de l'artiste à cette cérémonie d'inauguration de monument, l'on apprendra par ailleurs que la communauté urbaine de Douala que dirige de main de maître le docteur Fritz Ntonè Ntonè, est en partenariat avec la Mairie de Ouagadougou. C'est donc à juste titre que ce natif de Douala s'est retrouvé aux côtés de son collègue maire à cet événement d'envergure pour célébrer le cinéaste camerounais, car lorsqu'on crée une œuvre d'art pour la rendre publique, elle devient universelle et par-delà un patrimoine international.

CRISE ANGLOPHONE

Des artistes soutiennent les victimes

La grande rencontre des acteurs du 4è art va se tenir du 22 au 24 mars prochain à Yaoundé, avec pour but de manifester un geste de cœur aux sinistrés et de promouvoir la musique camerounaise.

Corine Ewolo
(stagiaire)

Venir en aide aux victimes de la crise qui sévit dans la partie anglophone du pays depuis près de 2 ans, est l'une des raisons qui vont mobiliser les artistes camerounais dans le cadre d'un festival dénommé «cliq urban festival.» Le festival se tiendra à Yaoundé du 22 au 24 mars prochain et sera le lieu par excellence pour les organisateurs de célébrer la musique surtout humanitaire. Le but recherché par les organisateurs du «cliq urban festival» sera non seulement d'encourager et promouvoir les artistes qui mettent en valeur la musique camerounaise, mais aussi de permettre aux artistes locaux de collaborer entre eux et de faire connaissance avec ceux venus d'ailleurs. En outre, les nouveaux venus vont présenter l'effervescence et la force de production de la ville de Yaoundé en termes de produits musicaux. Il faut dire que «le cliq urban festival» donnera aussi la possibilité à ces derniers d'exprimer leur savoir-faire auprès du public. À cet effet, un grand concert de musique urbain sera donné par ces artistes pour soutenir les victimes. Les fonds



collectés seront remis aux familles déplacées de cette crise sous forme de dons. Par ailleurs, l'édition 2019 en plus de l'aide humanitaire des artistes, sera focalisée sur le show et les performances des artistes. Ce geste de cœur venant des artistes a prouvé qu'ils ne savent pas seulement chanter pour faire plaisir aux fans, ils sont aussi disponibles à participer aux causes nobles pour le bien des

populations en difficulté. Le constat se vit au quotidien, la musique urbaine camerounaise est devenue incontournable tant au niveau local qu'au niveau international. En réalité, le «cliq urban music festival» apparaît donc comme l'occasion idéale pour tester les performances des artistes qui font leur premiers pas sur la scène musicale. Étant donné que les jeunes chanteurs n'ont pas toujours la chance d'avoir des

festivals à travers lesquels ils peuvent régulièrement communier avec leur public, ces derniers n'hésiteront pas à sauter sur l'opportunité qui leur sera offerte tout au long de ce festival pour se faire connaître. Dans la même lancée, le public va assister à un Show donné par les professionnels de la musique camerounaise invités à ce deuxième rendez-vous. Pour ce faire, ils comptent mettre les petits plats dans les grands. En fait, chacun d'eux viendra prêter sur la scène musicale. Parmi les acteurs du 4e art invités, plusieurs ont déjà signalé leur présence à cet événement notamment les X Maleya, Maalhox le vibeur, Shura et bien d'autres. Selon les organisateurs, l'ambiance sera de haut niveau.

Rappel et innovations. La première édition s'est tenue du 30 novembre au 03 décembre 2017 au complexe sportif de Molyko à Buea. À cet effet, un accent a été mis sur différentes compétitions musicales ayant permis aux organisateurs de détecter de nouveaux talents parmi tant d'autres durant les trois jours consacrés à l'événement.

NYONG ET SO'O

La commune de Dzeng bientôt érigée en centre touristique

Elle vient d'être choisie comme hôte pilote, suite aux résultats du rapport d'étude de faisabilité livrés récemment pendant un atelier national.

Carole Oyono
(stagiaire)

« L'attraction des milieux riches en biodiversité pose parfois problème car ces milieux sont les plus sensibles aux impacts, notamment en raison de l'urbanisation touristique. Le développement de ce secteur économique doit par conséquent être accompagné des principes de durabilité et de respect envers la diversité biologique », cet extrait montre à suffisance l'idéal recherché, dans le cadre du projet d'intégration de la biodiversité, pour la promotion du tourisme durable, en faveur de la commune de Dzeng (région du centre). Une assertion du ministre délégué auprès du ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature et du Développement durable (Minepedd), lors des assises tenues sur la question, le 20 février à Yaoundé. C'est pour dire, qu'au-delà d'attendre les retombées de l'aménagement du site de Dzeng en centre touristique, la préservation de la nature est également de mise. Et pour atteindre cette embellie, il sera question de



prime abord, de rentabiliser ses atouts naturels à travers le projet de valorisation et de conservation de la biodiversité et des services écosystèmes de la forêt. Un développement de la chaîne de valeur touristique durable de cette localité. En clair, le projet envisage

rendre les atouts naturels de Dzeng plus attractif et accueillant, tout en conservant sa biodiversité. Il sera mis en place : la construction des miradors, un gymnase sportif, un pont au-dessus des marécages, tout en valorisant la forêt communale. Des innovations qui viennent

s'ajouter à toute la richesse touristique que possède déjà la localité. Puisqu'il faut le souligner, l'on y retrouve un espace forestier et faunique luxuriant. Pour ce qui est de la faune, il y existe des chimpanzés, des buffles, entre autres mammifères. La flore quant à elle, regorge des espèces diversifiées, sans oublier de citer dans la foulée : le lac Bivian, le grand pied de Moabi (essence forestière), la grotte aux ananas de Nkolmvondo, les berges du Nyong... Les atouts culturels, eux, consistent en la pratique de l'art culinaire, de l'artisanat, des contes et fables, etc. Comme cette localité, plusieurs autres régions du Cameroun disposent de nombreux atouts en friche qu'il faut valoriser. La plupart du temps, ces richesses touristiques sont enfouies dans des zones où l'accès est difficile à cause des routes impraticables. Le plus dur étant bien sûr la sécurité des touristes et la pratique effective du tourisme durable.

Brèves

BAMENDA

L'armée s'invite à la préservation de l'environnement

Depuis quelques semaines, elle s'est lancée dans le ramassage des ordures. La raison, suite à la suspension le 1er février des activités de collecte d'ordures ménagères par la société en charge de ce travail, à la suite de la destruction de ses camions-bennes et d'autres installations par les hommes armés sécessionnistes, des tas d'immondices ont envahi Bamenda, mettant la santé et la sécurité des populations en danger. Ainsi, des militaires accompagnés quelquefois des pompiers, se munissent de pelles, brouettes, râtaux, entre autres outils, pour nettoyer les espaces jonchés par décombres laissés.

POLLUTION DE L'ENVIRONNEMENT

Une campagne de sensibilisation à Figuil

Elle a été initiée le 20 février par Mana Zoua, délégué départemental de l'environnement et de protection de la nature du Mayo-Louti. Il est question d'amener les uns et les autres à une prise de conscience plus accrue, face à une pollution paroxystique qui sévit dans cette ville. L'urgence est de prendre des mesures efficaces contre des poussières épaisses répandues dans l'air, rendant l'atmosphère très lourde et irrespirable en saison sèche. Une situation causée par l'implantation à Figuil des usines de fabrication du ciment, des marbres, de la chaux et de commercialisation des emballages plastiques non biodégradables.

COMBUSTION DES FORÊTS

Un impact nocif sur la santé humaine

La pratique, répandue au Cameroun et ailleurs, en vue de créer des terres propices à l'agriculture ou à l'élevage pendant la saison sèche, entraîne la libération des composés organiques et des particules qui tuent les cellules pulmonaires.

C. O
(stagiaire)

La plupart des études sur la pollution atmosphérique ont souvent porté sur les émissions provenant de la combustion de combustibles fossiles (charbon, houille, pétrole...) dans les villes. Pourtant, cette pollution est toute aussi causée par les émissions résultant de la combustion de la biomasse. Cette dernière, qui n'est autre que l'action d'incendier les forêts, en vue de créer des terres disponibles pour l'agriculture ou l'élevage. Une pratique qui, pendant la saison sèche, reste l'apanage des villageois dans l'arrière-pays. La réalité est celle selon laquelle, la pratique engendre des conséquences néfastes sur la santé des hommes. La preuve, une révélation vient d'être faite dans une étude réalisée par une équipe de chercheurs brésiliens. Ceux-ci ont en fait recueilli des matériaux suite à la combustion de la biomasse dans la forêt amazonienne. Des travaux qui ont déjà été publiés dans la revue «Scientific reports» en septembre 2017. En effet, ils ont étudié les particules libérées



généralement par les feux de brousse, afin d'évaluer leur impact sur la santé de l'homme. Ayant prélevé au préalable un tissu pulmonaire humain, ils l'ont ensuite exposé à ces particules de moins de 10 microns. Le résultat de l'expérience a été les dommages à l'Adn et la mort cellulaire dans ledit tissu pulmonaire. En clair, une grande quantité de molécules pro-

inflammatoires a été produite par les cellules, suivie d'une libération importante de dérivés réactifs de l'oxygène. Ces derniers qui sont réputés endommager les structures cellulaires lorsqu'ils sont produits en grande quantité. Pire, les cellules ont cessé de se multiplier. Un constat qui suggère naturellement des lésions de l'Adn, ce qui signifie que les cellules touchées ici

peuvent être prédisposées à développer un cancer à l'avenir. Les premiers signes de lésions ont été observés seulement 24 heures après l'exposition ; avec une augmentation des lésions génétiques au fur et à mesure que le temps passait, pendant que les cellules subissaient une mort non inflammatoire entraînant par la suite une inflammation, rapporte le confrère Scidev. Dans ce sillage, l'impact d'un autre composant libéré pendant la combustion a également été élucidé. Il s'agit du rétène, responsable des mêmes conséquences sur la santé humaine, et qui est probablement une conséquence de la combustion de la canne à sucre et d'autres types de biomasse. Toutefois, Nilmara de Oliveira Alves Brito, auteure principale de l'étude et ses collègues espèrent que ces résultats inciteront les chercheurs, à mieux étudier ces particules de moins de 10 microns, afin que leurs concentrations dans l'environnement soient régulées dans les régions fortement touchées par la combustion de la biomasse.

CONCOURS TOTAL 2019 DE JEUNES ENTREPRENEURS

Le classement définitif des 3 vainqueurs en vue

Il sera révélé le 15 mars prochain à Douala, à l'occasion de la remise des prix aux candidats retenus. Une cérémonie qui suit l'audition au départ de 15 candidats, déroulée du 12 au 13 février dans la même ville et qui a désigné trois vainqueurs que sont : Benjamin Belibi, porteur avec son frère jumeau, du projet Pneupur; Roseline Edwige Melingui Ayissi, porteuse d'un projet d'assainissement des villes à coûts réduits et Conrad Tankou, porteur du projet Gicmed, qui consiste en une plateforme de télémédecine permettant aux spécialistes de diagnostiquer à distance le cancer du sein.

ELITE ONE

Brèves

SUPER LIGUE

Victoire de Jean Pierre Nsame

Lors de la 22ème journée de Super Ligue Suisse, l'attaquant camerounais Jean Pierre Nsame évoluant dans le club Young Boys, a offert une victoire à son club. Titularisé à l'attaque du club de Berne en Suisse, Jean Pierre Nsame manque d'abord un pénalty à la 39ème minute de jeu contre le club Lugano. L'international camerounais a eu l'occasion de se rattraper en fin de partie où il a marqué l'unique but du match. Cette huitième réalisation du Camerounais le positionne à la neuvième place du classement des buteurs du championnat suisse. En même temps, grâce à cette victoire, son club Young Boys maintient sa position de leader avec 19 points d'avance sur Fc Bâle qui compte 40 points.

FECAFOOT

Jean Paul Akono et Manga Onguene écartés ?

Mardi 25 février, 16 personnes quittent la direction technique nationale et le secrétariat de la Fecafoot. L'opération, indique-t-on, s'inscrit dans le cadre du programme de restructuration de l'instance du football camerounais que dirige Seidou Mbombo Njoya depuis le 12 décembre 2018. Il se dit que parmi elles, il y a deux anciens entraîneurs des Lions indomptables, Jean Manga Onguene et Jean Paul Akono alors respectivement directeur technique national et directeur technique national adjoint n°1.

CAN 2019

Le tirage au sort aura lieu le 12 avril

La date du tirage au sort de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations (Can) qui aura lieu du 21 juin au 19 juillet prochain en Égypte est dévoilée. Vendredi le 12 avril est la date officielle annoncée par la Confédération africaine de Football (Caf) pour le tirage au sort de cet événement continental. La dernière journée des éliminatoires de cette première Can à 24 équipes se déroulera les 22 et 23 mars. Seulement, 14 équipes parmi les 24 attendues ont déjà obtenu leur ticket pour cette fête du football continental, notamment, l'Algérie, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, le Ghana, la Guinée, le Kenya, Madagascar, le Mali, le Maroc, la Mauritanie, Le Nigeria, l'Ouganda, le Sénégal, et la Tunisie.

Avion du Nkam prend son envol

Ayant accédé pour la toute première fois à la première division du championnat camerounais en 7 ans d'existence, le club champion 2018 de Ligue 2 est, en 5 journées disputées, premier de sa poule.

Mamie Tinguetin
(stagiaire)

Le départ d'Aimé Mongolo, meilleur buteur de ligue 2, avec Avion Academy du Nkam, pour le Coton Sport de Garoua, n'a pas eu un grand impact sur le club du Littoral qui se fait une place parmi les élites de la première division. Après les 5 premières journées du championnat, le promu ne déçoit pas et figure parmi les leaders. En effet, Avion Academy vient de s'adjuger la première place au classement du groupe A avec 8 points, à égalité de points avec Coton Sport qui a joué un match en moins. Le club a réussi à imposer un match nul (2-2), lors de la première journée face au champion en titre Coton Sport de Garoua. En deuxième journée, le club arrachera un point face à Dragon de Yaoundé (1-1) avant de s'incliner devant Apejes de Mfou (1-2). Il prendra ses marques à la 4ème journée en venant à bout du Tonnerre (2-1). La victoire enregistrée dimanche lui permet ainsi de figurer parmi les leaders.

Le secret de ces bons résultats réside dans les valeurs collectives au sein de l'équipe. «Ce qui a fait la force d'Avion,



c'est l'état d'esprit des joueurs. On sortait d'une défaite et il fallait absolument qu'on gagne ce match. Nous allons aborder le prochain match avec un moral plus haut. On ne peut pas dire que la défense centrale est le maillon fort de notre équipe. Une équipe, c'est onze joueurs. C'est plus une équipe qui défend ensemble et qui gagne ensemble le match», a expliqué, au terme de la

victoire sur le Tonnerre, Georges Bikele, le capitaine de l'équipe. La bonne forme des poulains du coach, Ina Ngassa, peut également s'expliquer par la longue préparation de l'équipe pendant l'intersaison. «Un accent est mis sur le plan offensif, défensif et dans l'organisation du jeu en général. Nous voulons des joueurs prêts, capables de faire face à n'importe qui et de

supporter la rudesse des rencontres», avait indiqué Pierre Batamack le président du club, pendant la mise au vert.

La formation, après avoir vu le jour en 2012, a eu un an pour passer à la Ligue départementale du Nkamet la saison d'après (2013-2014), elle se propulse à la Ligue régionale. Avion Academy accède à la division 2 en saison 2016-2017. En 2018, il sera sacré champion de l'Elite Two avec son ticket pour la division supérieure. Au cours de 5 journées, le club n'a pas été atteint du syndrome du bleu et s'est lancé dans la bataille du titre. Contrairement à Tonnerre qui dégringole. Dans le cadre de la 5ème journée, le club de Mvog Ada s'est encore fait battre à domicile par son voisin : le Dragon de Yaoundé (1-2). Une troisième défaite consécutive pour le promu après les revers face à Coton Sport de Garoua (6-0) et Avion du Nkam (1-2). Mercredi 27 février, le club du Littoral a rendez-vous avec Pwd de Bamenda, son dauphin, également promu en Elite One cette saison.

BASKETBALL

Le Cameroun n'ira pas au mondial

En rivalité avec la Côte d'Ivoire pour le ticket de meilleur troisième des éliminatoires, le Cameroun a été devancé aux points, dimanche, après la victoire fleuve des Éléphants sur le Mali (69-49).

M.T
(stagiaire)

Ayant disputé la 6ème fenêtre au mois de décembre, les Lions du basketball n'attendaient plus que les dernières rencontres disputées le 24 février, pour valider ou non leur participation à la grande messe mondiale de la discipline. Les Camerounais avaient un pied en Chine jusqu'au soir de dimanche. Après une bonne option prise en décembre face à l'Égypte (80-60), entretenant l'espoir de finir meilleur troisième, tous les regards étaient désormais tournés sur les deux dernières confrontations de cette phase éliminatoire. La qualification dépendait des résultats de la République centrafricaine contre le Nigeria et du Mali face à la Côte d'Ivoire. La condition de qualification était la défaite de leur concurrent, ou sa victoire avec un écart n'excédant pas 13 points. Les éléphants ont fait mieux dimanche, du côté du Palais



des Sports de Treichville à Abidjan. À la lutte pour la place de meilleur 3ème des poules, avec le Cameroun, la Côte d'Ivoire s'est finalement imposée avec 20 points d'écart face au Mali (69-49) suffisant pour passer devant le Cameroun aux points. Le Nigeria, l'Angola, la Tunisie, le Sénégal et la Côte d'Ivoire

sont les 5 Nations qui prendront part à la compétition du 31 août au 15 septembre en Chine, pour le compte de l'Afrique.

Joel Embiid échappe au Cameroun. Tout serait pourtant réuni en cas de qualification pour convoquer le pivot des Sixers, qui a

presque tout gagné entre 2018 et 2019. Deux fois All-Star, le mieux payé au monde à son poste, et récemment meilleur joueur de la Confédération Est du mois de janvier, le joueur est très sollicité pour une carrière internationale. Entre la France, les États-Unis et son pays, la priorité sera accordée au Cameroun avait-il déclaré l'année dernière. «Si j'ai un choix à faire, ce sera le Cameroun en premier, s'il y a un bon cadre, parce que c'est de là que je viens.» a-t-il dit, avant d'ajouter que tout dépend de l'endroit et du cadre médical. Au cas où le joueur envisage de faire une sortie internationale en Coupe du Monde, ce ne sera pas avec le Cameroun mais la France ou les États-Unis déjà qualifiés, qui le convoitent depuis plus d'un an. Ceux-ci pourraient le relancer avec pour principal argument le Mondial où se côtoient les meilleurs de sa carrure.

JOURNAL L'EPERVIER

Déclaration n° 078/RDDI/106/BASC

Quotidien d'informations, d'investigations et d'analyses diverses contre la Corruption

Siège Social : Yaoundé - Cité verte
B.P.: 2152 Tél : 22 23 73 93 / 77 72 69 28
Fax : 22 23 73 93
E-mail : epervier_hebdo@yahoo.fr
N° Cont: P047000277581Y

9^{ème} EDITION DES

«EPERVIER PRESS AWARDS»



SEMAINES D'ACTIVITÉS
DU 16 FÉVRIER AU
02 MARS 2019

SOIRÉE DE GALA : 02 MARS 2019 AU PALAIS DES CONGRÈS DE YAOUNDÉ

ENERTIC

ÉNERGIES RENOUVELABLES ET TIC EN AFRIQUE CENTRALE

Partenaires Techniques

IFTIC-SUP



CONCOURS

Pour une formation accélérée de 100 techniciens en installation des équipements solaires

Date de concours : Samedi 16 Mars 2019

Date limite de dépôt des dossiers :
Mercredi 13 Mars 2019 à 12 h

PROGRAMME DE FORMATION SUPERVISÉ PAR NOTRE PARTENAIRE ISRAÏELIEN DE RENOMMÉE MONDIALE "BLEUPOWER"

- Production de l'énergie électrique et de l'énergie solaire ;
- Montage des équipements électriques ;
- Installation des kits solaires ;
- Maintenances des dispositifs solaires ;
- Module de formation MIJEF 2035 (Informatique, initiation à l'entrepreneuriat et à la citoyenneté).

Date début des cours : Lundi 18 Mars 2019

Conditions d'admission

L'admission se fait exclusivement par voie de concours.
Elle est ouverte à tout candidat titulaire du BEPC ou du CAP.

Dossier de candidature :

- 1)- Une demande manuscrite adressée au PCA de l'IFTIC-SUP;
- 2)- une copie certifiée conforme du BEPC ou du CAP ;
- 3)- Une copie certifiée conforme de l'acte de naissance datant de moins de trois mois;
- 4)- 04 photos d'identité (4X4) ;
- 5)- 5.000 CFA des frais de dossier.

A l'attention des collectivités territoriales décentralisées et des institutions privées et étatiques, une offre de formation est disponible pour les agents et cadres de ces institutions.

Contacts : Tél. : 677 924 889 / 699 539 324 / 674 531 333

B.P. 33 384 Yaoundé, Awaé-escalier Tél. : +237 243 01 32 33 / 677 924 889 / 699 539 324
Site web : www.iftic-sup.net e-mail : contact@iftic-sup.net